

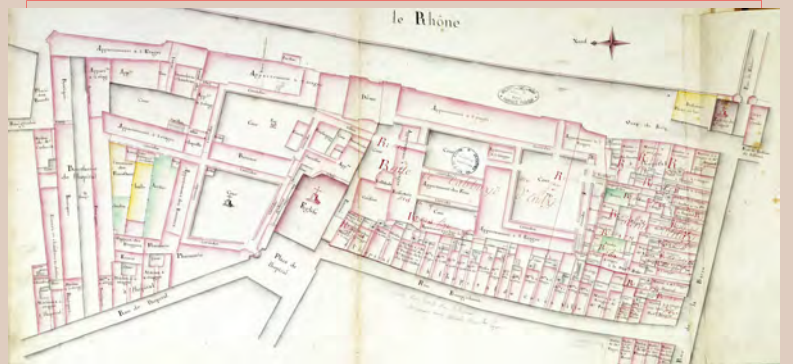
Hôtel-Dieu

Les opérations archéologiques 2011-2017



Plan des différentes interventions et phasage global

Confiée au groupe Eiffage, la reconversion de l'Hôtel-Dieu, propriété des Hospices civils de Lyon et site emblématique de la ville, a été accompagnée de 2011 à 2017 par plus de **vingt-cinq opérations d'archéologie préventive** (diagnostics et sondages, fouilles, surveillances de travaux, interventions sur le bâti...), prescrites et contrôlées par l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Service Régional de l'Archéologie) et conduites par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL).



Extrait de l'atlas de la rente noble du chapitre d'Ainay (milieu XVIII^e siècle), correspondant à l'extension actuelle de l'Hôtel-Dieu (Archives du Rhône et de la Métropole 11 G 450 atlas 4 - Cliché Service Régional de l'Inventaire)

L'atlas de la rente noble est un recueil de plans géométraux dressés sur le terrain, intégrant des indications propres à la gestion des tenures d'une seigneurie foncière, ici l'abbaye d'Ainay. Les maisons du Bourgchanin qui n'ont pas encore été acquises par l'Hôtel-Dieu y sont représentées au sud.



Fouille de la cour du Midi (2014-2015)



Sondage dans la grande galerie Soufflot (2014)

Le monument a fait l'objet d'interventions menées dans les cours, à l'emplacement des bâtiments du XX^e siècle dont le projet prévoyait la reconstruction, mais également dans les galeries de circulation des bâtiments des Quatre-Rangs du XVII^e siècle, dans celle de la façade Soufflot du XVIII^e siècle, sur les façades, les rez-de-chaussée et les sous-sols des bâtiments existants. Réalisées dans le cadre contraint du calendrier de ce chantier hors normes, ces opérations ont dû se plier aux conditions techniques difficiles d'une coactivité quasi-permanente avec les corps de métier travaillant à la rénovation de l'édifice.



Fouille de la cour de la Pharmacie (2015-2016)



Fouille en tranchée blindée dans la cour Saint-Henri (2016)



Fouille de la cour Saint-Martin (2016)



Fouille de la cour de la Chauffage (2012-2013)



Diagnostic approfondi dans la cour du Cloître (2016-2017)



Fouille dans la cave du bâtiment G (2016)

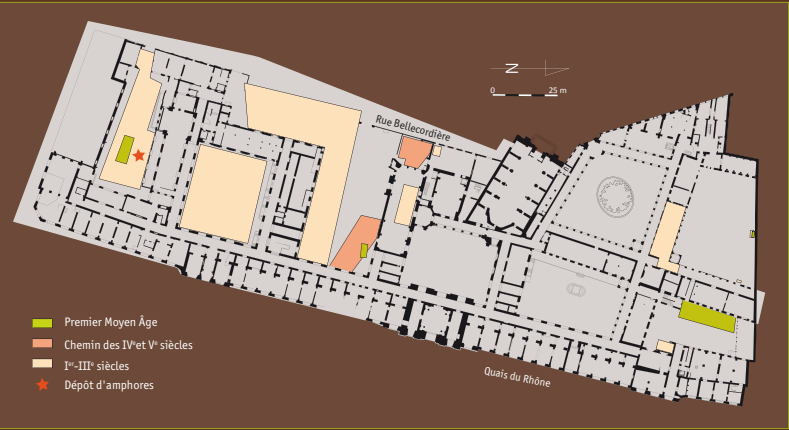


Fouille au sud de la chapelle rue Bellecordière (2015)

Ces interventions, déployées sur une parcelle de 2,5 hectares, ont permis de redécouvrir les occupations qui se sont succédé depuis l'Antiquité sur cette berge du fleuve, dont l'évolution au fil des siècles a contribué à dessiner la Presqu'île lyonnaise.

Hôtel-Dieu

Les opérations archéologiques 2014-2017 : les occupations du premier millénaire



Plan de l'Hôtel-Dieu. Localisation des vestiges (Antiquité et premier Moyen Âge)

Nouvelles occupations durant le premier Moyen Âge

La fréquentation du secteur entre le VI^e et le XI^e siècle est la moins connue. Une dizaine d'inhumations des VII^e-X^e siècles, réutilisant parfois des matériaux de construction antique, ont été découvertes dans la cour Sainte-Marie et, de façon plus anecdotique, dans la cour voisine de la Pharmacie. Leur présence semble confirmer la réutilisation funéraire de la parcelle, qui avait également été observée dans la cour de la Chauffage avec la découverte de deux sépultures d'enfants datées de la même période.



Voirie des IV^e-V^e siècles. Rue Bellecordière



Dépôt d'amphores augustéennes. Cour du Midi



Bâtiment du I^{er} siècle recoupé par un mur en pierres dorées au XVIII^e siècle puis par un puits au XX^e siècle, Cour du Midi



Caniveau et mur antique conservés sous le sol d'une cave moderne. Cour du Midi



Caniveau maçonné antique. Cour du Midi

Dans la cour du Midi, des fondations de bâtiments antérieurs au XIII^e siècle, dont la fonction demeure indéterminée, pourraient dater du début du Moyen Âge.



Sépulture double d'enfants des VII^e-VIII^e siècles. Cour Sainte-Marie



Sépulture des VII^e-IX^e siècles. Cour de la Pharmacie



Fondations de murs en galets et remplois de granit. Cour du Midi



Coupe de la fondation d'un mur en galets. Cour du Midi

Les opérations archéologiques, prescrites et contrôlées par l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie), ont été réalisées par le Service archéologique de la Ville de Lyon



Service Archéologique de la Ville de Lyon
10 rue Neyrat 69001 Lyon – 04 72 00 12 12
www.archeologie.lyon.fr

Hôtel-Dieu

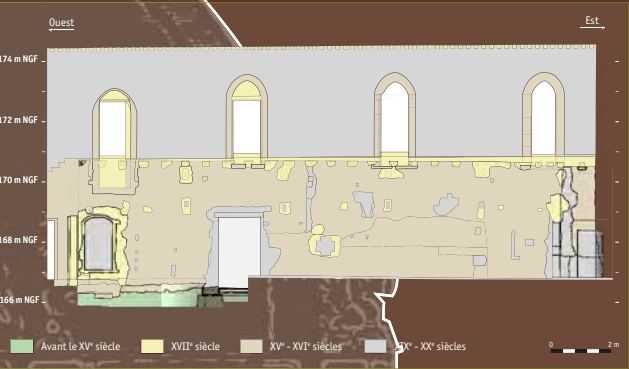
Les opérations archéologiques 2014-2017 : l'Hôtel-Dieu et les quartiers périphériques du Moyen Âge au XIX^e siècle



Plan de localisation des vestiges de la fin du Moyen Âge à l'époque moderne

Une rue pavée, préfigurant la rue Serpillière, séparait dès les XIII^e-XIV^e siècles le bâtiment hospitalier médiéval (situé à l'emplacement de la chapelle actuelle, reconstruite au XVII^e siècle) du Bourgchanin au sud. Un vaste puits de la fin du XII^e ou du XIII^e siècle, de plus de 2 m de diamètre, a été découvert au sud de la chapelle. Plusieurs fosses et fossés témoignent de la densification rapide de l'habitat au contact de l'Hôtel-Dieu durant les XIII^e et XIV^e siècles.

Les transformations de la fin du Moyen Âge



Relevé du mur gouttereau* nord, au nord de la chapelle et au sud de la cour du Cloître

* Le mur gouttereau, sur les édifices religieux et civils du Moyen Âge, est le mur latéral portant les gouttières et gargouilles, par opposition au mur pignon

Quelques rares vestiges (caves, puits, latrines...) témoignent des habitations qui s'étaient développées au nord de l'hôpital, dans l'ancien quartier de la Blancherie, avant d'être progressivement rachetées à partir du XVI^e siècle pour y étendre le cimetière, puis y construire au XVII^e siècle les bâtiments des Quatre-Rangs, encore en élévation.

Au sud, les fouilles des cours intérieures ont permis de découvrir le même type de vestiges des habitations du Bourgchanin du XVI^e siècle, mais surtout les sous-sols relativement bien conservés des maisons des XVII^e-XVIII^e siècles. L'une des caves a livré un dépôt monétaire peu fréquent du premier tiers du XVII^e siècle. Des lots considérables de céramiques mises au jour dans des latrines au sud de la chapelle, rue Bellecordière, témoignent de l'abandon des maisons lors de l'extension de l'hôpital au début du XIX^e siècle. Les opérations de 2014 et 2016 ont permis d'observer le dernier état de la rue Serpillière avant sa désaffectation au XVIII^e siècle.



Canalisations associées à une buanderie du XIX^e siècle. Cour Sainte-Marie

Les opérations archéologiques, prescrites et contrôlées par l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie), ont été réalisées par le Service archéologique de la Ville de Lyon

L'urbanisation de la parcelle au second Moyen Âge

L'établissement hospitalier est, dans son premier état, composé d'un bâtiment d'accueil associé à une chapelle. Il se développe en relation avec le pont permettant de franchir le Rhône, dont la reconstruction au XII^e siècle est à l'origine de l'ancien quartier du Bourgchanin. Ces premières occupations ne sont attestées que par quelques fosses des XII^e-XIII^e siècles, au nord et au sud.



Puits des XII^e-XIII^e siècles comblé au XVI^e siècle. Rue Bellecordière



Pavage de la voie médiévale au sud de la chapelle. Rue Bellecordière



Chapiteau en marbre des XII^e-XIII^e siècles à décor végétal. Cour du Midi



Marmites rejetées dans un fossé des XIII^e-XIV^e siècles. Cour du Midi

L'Hôtel-Dieu, en ruine en 1478, fut reconstruit vers 1493. Les fondations d'un mur antérieur à cette reconstruction ont pu être mises en évidence lors d'une opération d'archéologie du bâti réalisée sur les vestiges du mur gouttereau* nord sur le bâtiment longeant au nord la chapelle du XVII^e siècle. Au sud de celle-ci, la rue Serpillière est alors rehaussée. Dans le Bourgchanin, le puits est abandonné et comblé.

Les reconstructions de la période moderne



Puits d'une habitation de l'ancien quartier de la Blancherie (XVI^e-début XVII^e siècle). Cour de la Pharmacie



Constructions des XVI^e-début XVII^e siècle dans l'ancien quartier de la Blancherie. Cour de la Pharmacie



Céramiques rejetées dans des latrines au début du XIX^e siècle. Rue Bellecordière



Escalier d'accès à une cave du Bourgchanin des XVII^e-XIX^e siècles. Cour du Midi



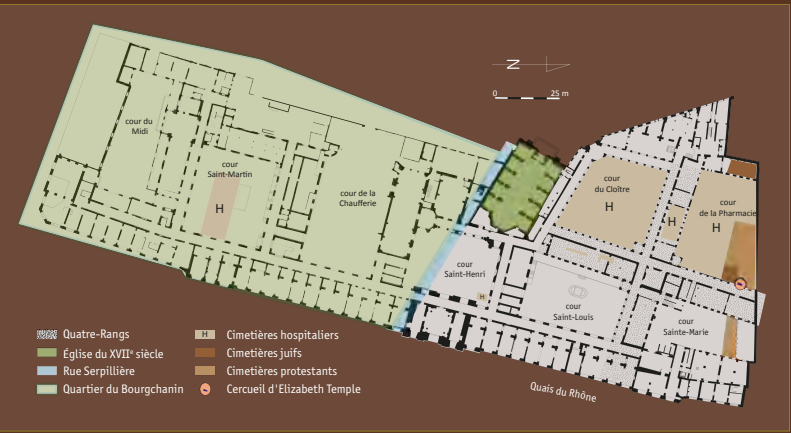
Revêtement de galets de la rue Serpillière au XVIII^e siècle. Rue Bellecordière

Les aménagements hospitaliers du XIX^e siècle

Les fouilles des cours nord ont permis de redécouvrir, comme dans la cour de la Chaufferie en 2012, les vestiges des constructions liées à l'hôpital du XIX^e siècle. Ce sont notamment les anciennes laveries et buanderies, détruites dans le courant du XX^e siècle. Les fondations de ces bâtiments sont en grande partie responsables de la destruction des occupations antérieures.

Hôtel-Dieu

Les opérations archéologiques 2014-2017 : des cimetières dans l'Hôtel-Dieu



Plan de localisation des cimetières et des cours

Plusieurs cimetières contemporains de l'Hôtel-Dieu ont été découverts lors des opérations d'archéologie préventive, dans les cours mais également dans quelques-uns des sous-sols de l'hôpital. Certains de ces lieux d'inhumations sont directement associés à l'activité de l'établissement. D'autres en revanche, plus tardifs, correspondent à la mise à disposition de terrains aux communautés confessionnelles protestante et juive.

■ Les cimetières hospitaliers modernes

La fouille du nouveau cimetière (1623-1673) situé au nord-ouest des Quatre-Rangs*, dans la cour de la Pharmacie, a livré une densité exceptionnelle d'inhumations, souvent en fosses collectives. Elle témoigne d'une gestion funéraire différente de celle du cimetière plus ancien de la cour du Cloître.



Cimetière hospitalier de la fin du Moyen Âge. Cour du Cloître



Sépulture multiple d'un cimetière hospitalier du XIVe siècle. Cour Saint-Henri



Sépulture multiple du XVIIe siècle du nouveau cimetière hospitalier. Cour de la Pharmacie



Vue d'ensemble de plusieurs sépultures multiples du XVIIe siècle du nouveau cimetière hospitalier. Cour de la Pharmacie



Sépulture multiple du XVIIe siècle du nouveau cimetière hospitalier. Cour de la Pharmacie

L'intervention réalisée dans la cour Saint-Martin a permis de localiser les vestiges d'une partie du cimetière dit de Lorette au sein du Bourgchanin**, en usage à la fin du XVIIe s. et durant le XVIIIe siècle.

* Les Quatre-Rangs sont des bâtiments hospitaliers construits dans le 2e quart du XVIIe s.
** Le Bourgchanin est un quartier d'habitation implanté sur le secteur à partir de l'époque médiévale et progressivement détruit pour permettre l'extension de l'hôpital

■ Les cimetières confessionnaux

Au nord, les fouilles ont livré des cimetières communautaires, installés parfois directement sur le cimetière hospitalier. Un cimetière protestant, implanté au XVIIe siècle et déplacé d'une cour à l'autre, rassemble les inhumations des huguenots lyonnais mais également étrangers, commerçants installés dans la ville ou voyageurs de passage.

Ce cimetière perdure jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il accueille en 1736 le cercueil de plomb d'Elizabeth Temple, descendante illégitime du roi Charles II d'Angleterre et belle-fille du poète Edward Young.



Fouille de la cour de la Pharmacie



Sépulture du cimetière protestant du XVIIe siècle. Cour Sainte-Marie



Sépulture du cimetière protestant de la 2e moitié du XVIIIe siècle (jeune femme inhumée avec un peigne de coiffe en écaille de tortue). Cour de la Pharmacie



Sarcophage d'E. Temple. Cour de la Pharmacie

Un secteur y accueille, entre 1759 et 1775, une dizaine d'inhumations juives, avant qu'un espace isolé ne leur soit réservé de 1775 à 1795 dans la cave d'un bâtiment hospitalier situé à l'ouest de la cour. D'après les registres, plus de 3000 protestants, 51 juifs mais également quelques orthodoxes, auraient été inhumés dans ces cimetières.

Les opérations archéologiques, prescrites et contrôlées par l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie), ont été réalisées par le Service archéologique de la Ville de Lyon

